

L'ÉLECTEUR

JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

J. PLAMONDON & Cie, Éditeurs-Propriétaires.

ERNEST PACAUD, Rédacteur-en-Chef.

PRIX DE L'ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE	
Un an	\$3 00
Six mois	1 50
Trois mois	0 75
ÉDITION HEBDOMADAIRE	
Un an	\$1 00
Six mois	0 50
Trois mois	0 25

Pour pouvoir discontinuer il faut avertir au moins quinze jours avant l'expiration d'un terme de pas moins de 3 mois et payer tous les arrérages.

UN CENT LE NUMERO

TARIF DES ANNONCES

Par ligne	
Première insertion	\$0 10
Autres insertions, si publiées tous les jours	0 05
Trois fois par semaine	0 06
Deux fois par semaine	0 07
Une fois par semaine	0 08
Avia de naissance, mariage ou décès	0 05

Les annonces suivantes seront insérées pour un cent le mot :—Demandes d'emploi—Demandes de Domestiques ou employés—Annonces pour chambres ou pension—Annonces d'objets perdus ou trouvés.

Toutes lettres, etc., devront être adressées à J. PLAMONDON & CIE, Bureau de l'ÉLECTEUR, 118 et 120, Côte Lamontagne.

ANNONCES NOUVELLES.

Commis démasqué—J. A. Moisan
Cie de nav. du St-Laurent
Banque Union du Bas-Canada.
Enseignement privé.
Carte—Fitzpatrick & Burroughs.

QUEBEC, 6 JUIN 1883

Au "Herald"

Le Herald de Montréal nous reproche d'avoir écrit que "c'était avec plaisir que nous apprenions que l'honorable M. Wurtele, trésorier de la Province, devait se fixer définitivement à Québec."

"Il n'y a pas longtemps, dit notre confrère libéral, l'Électeur n'approuvait pas la manière dont M Wurtele administre nos finances."

Nous n'avons pas changé notre manière de voir sur ce sujet, confrère. Et nous croyons en avoir dit beaucoup plus que vous pour convaincre le public que nos finances sont mal administrées.

Mais nous ne sommes pas de ceux qui introduisent la politique dans les relations sociales.

Nous combattons la politique du gouvernement, parce que nous la croyons préjudiciable aux intérêts de la province, mais cela ne nous empêche pas d'avoir de la considération et de l'estime pour la plupart des membres du cabinet individuellement.

Au reste, nous croyons qu'il y a moins de mal pour un organe libéral de souhaiter la bienvenue dans une ville à un mini tre conservateur, que de se faire le champion d'une politique de chemin de fer que tout le parti condamne, comme le fait le Herald depuis la formation du syndicat du Pacifique.

Une exposition en Irlande

M. Richard Holt, correspondant de la société de géographie commerciale de Paris, sera à Québec vers le 12. Il s'occupe spécialement de ce temps-ci de l'inscription des exposants qui désirent figurer à la prochaine Exposition nationale de Cork, qui s'ouvrira le 15 juillet. La position toute spéciale de l'Irlande en ce moment donne une importance énorme à cette exposition. Lorsque le capitaine Holt sera à Québec, il pourra exposer de vive voix à messieurs les négociants et industriels l'avantage qu'ils pourraient retirer en se faisant représenter à Cork.

Dans les entrevues qu'il a eues à Montréal avec les journalistes, il a fait une peinture assez consolante de la situation actuelle de l'Irlande. Tout n'est pas encore pour le mieux; mais le pire est fait. Le "land-act" a produit un bien énorme: c'est un grand pas dans la bonne voie. Le changement, pour n'être pas aussi radical qu'il eût fallu, a cependant le mérite d'être pratique. Les affaires reprenant et la perspective s'améliore. Ce malheureux pays, où l'industrie mécanique a fait encore peu de progrès, est donc un vaste champ de concurrence pour le commerce international.

Une exposition dans de telles circonstances devra sûrement réussir.

ACTUALITES.

Nous publierons, demain, des extraits d'une lettre de M Ernest Myrand en réponse à la pastorale de M Livernois.

Il y avait plus de 250 personnes au banquet donné, hier soir, par les libéraux de Toronto à l'hon. T W Anglin.

L'hon. Sénateur McMaster occupait

la présidence, ayant à ses côtés les hon. Ed Blake et O Mowatt, les membres du gouvernement provincial et les principaux libéraux des différentes parties de la province.

C'est aujourd'hui la nomination à Laval.

Madame Langtry joue dans le moment à St Jean, N B.

Nous annonçons, hier, que le journal de M. Tardivel avait été expulsé du Séminaire, de la cure et de l'Université. Nous aurions dû ajouter qu'il avait été aussi congédié de l'Archevêché.

Sir A. T. Galt est à Ottawa.

M. Blumhart, secrétaire de la Cie du chemin de fer du Nord, doit épouser tout prochainement mademoiselle Senécal, fille de M. L. A. Senécal.

L'Etendard dit que le candidat de l'opposition sera soutenu à la grande assemblée d'aujourd'hui par les hon MM. Mercier, Beaubien, Bellerose, Trudel, et MM. Bastien, Descarries et Poirier.

Il y a eu réunion du cabinet fédéral, hier.

Le marquis de Lansdowne, le futur gouverneur-général du Canada, s'embarquera au mois d'octobre pour le Canada.

M C A E Gagnon, député de Kamouraska, est à Québec.

Il est de nouveau rumeur de changements ministériels dans le gouvernement Mousseau.

Nous lisons dans l'Éclair de hier soir:

"Nous sommes certain que l'Électeur est très mal renseigné quand il dit que M. Vallère a été l'instrument de la compagnie du chemin de fer du lac St Jean en accusant, l'autre jour, le conseil de s'être laissé corrompre lors de la votation du dernier règlement.

"La querelle de M. Renaud avec la compagnie a un tout autre motif que le prétendu paiement dont il se plaint au risque de nuire à l'entreprise et de susciter de nouveaux délais."

Notre confrère est-il autorisé à faire cette dénégation? C'est ce que nous aimerions à savoir.

Lord Dufferin vient de recevoir une nouvelle décoration, la grand croix de l'ordre du Bain.

Sept cas d'insolation hier à New-York, dont deux fatals.

Des procédures criminelles pour libelle ont été instituées, hier, contre le directeur du Globe M Cameron et l'hon T W Anglin en rapport avec le second scandale du Pacifique dont nous avons parlé samedi.

On peut donc s'attendre à des révélations intéressantes.

Les forces françaises au Tonquin ont récemment subi un échec près de Hanchi.

Le capitaine Rivière—un littérateur en même temps qu'un bon militaire, auteur de plusieurs livres très estimés—s'est fait tuer en voulant empêcher la capture d'une pièce d'artillerie, qu'on a cependant pu sauver—suite des attaques de l'ennemi. Les Français ont retraité en bon ordre, emportant leurs blessés.

Les funérailles de madame Céline Caron, épouse de M. William Sharples, doivent avoir lieu demain matin. Le convoi funèbre partira de la résidence de la défunte, rue Ste Geneviève, sur le Cap, à 9 heures et demie pour la Basilique.

Chemin de fer du Pacifique

Le trafic va en augmentant rapidement sur cette ligne. Dans la dernière semaine de mai, la recette a atteint \$140,000, soit \$89,000 de plus que l'an dernier à pareille époque.

Le président, M. Stephen, arrivé d'Europe, rapporte les nouvelles les plus favorables au sujet de l'immigration étrangère, qui semble devoir être plus considérable que jamais cette année.

En passant à Rimouski, M. Stephen a débattu avec Mgr Langevin les détails d'un projet d'émigration au Nord-Ouest; M. Stephen offre aux familles de ce diocèse désireuses d'aller s'établir dans les prairies des avantages considérables.

Quant aux difficultés avec le Grand-Tronc, elles semblent tout à fait dissipées. "Nous sommes, a dit M Stephen à un reporter, en paix avec tout le monde."

UN DRAME A CHARLESBOURG

Hier matin, la police de Québec ramenait de Charlesbourg les personnes suivantes en état d'arrestation:

Jean Lortie, cultivateur, de Charlesbourg, âgé de 32 ans.

Philippe Drolet, commerçant, de St-Ambroise, âgé de 54 ans.

Thomas Savard, cultivateur, de la même paroisse, âgé de 38 ans.

Joseph Savard, cultivateur, aussi de St-Ambroise, âgé de 32 ans.

Voici, en peu de mots, les faits qui ont amené l'arrestation. Il s'agit d'une querelle à propos d'une ferme qui se disputait de deux cultivateurs. L'un deux, Jean Lortie, était fermier sur une terre appartenant à un de ses cousins. Cette année, le propriétaire afferma la terre à un homme Renaud, qui ne put réussir à faire déguerpir Jean Lortie. Ce dernier vendait même le bétail appartenant à la ferme.

Ce que voyant, Renaud prit lundi la parti de mettre des gardiens dans la grange, afin de protéger la propriété dont il avait acquis l'affermage. En conséquence, plusieurs cultivateurs de ses amis furent placés dans une batterie dont ils laissent les portes ouvertes.

Durant la veillée, ces gardiens improvisés étaient à causer paisiblement, quand soudain apparut à l'entrée de la batterie un groupe d'individus; l'instant d'après, deux détonations se firent entendre. Les agresseurs décampèrent.

Quand on put se procurer de la lumière, on constata que trois des gardiens de la grange étaient blessés. Napoléon Bédard avait reçu du plomb de chasse dans la jambe, le côté et le bras; il était gravement atteint. Louis Magnan et Edouard Pageau ont reçu aussi l'une des décharges de plomb.

La nouvelle de ce sanglant événement se répandit comme une fusée dans la paroisse, où elle créa une excitation indescriptible. Le maire Beaudry vint immédiatement, dans la nuit, à Québec d'où il ramena quelques agents de la police provinciale.

Deux des accusés ont été arrêtés au moment où ils s'en allaient avec un voyage de foin. Lortie a été arrêté dans la maison. Les accusés ont été amenés à Québec, et la police a apporté deux fusils qui ont sans doute servi à l'assaut et dont l'un était chargé.

Nouveaux détails

Différentes versions ont cours sur cette affaire. On dit que Jean Lortie n'est après tout qu'un fermier à gages qui avait fini par s'imaginer qu'il était par prescription devenu propriétaire légitime de la ferme en litige.

On avait employé tous les moyens pour le faire déguerpir, mais sans succès.

Naturellement, il se trouve aussi des gens pour trouver inattaquables les droits de Jean Lortie à la propriété de la terre.

Tout récemment, Renaud avait pris un bref d'éviction contre Lortie, mais il n'avait pu l'exécuter. Lortie avait interjeté appel du jugement qui le condamnait.

Comme on le voit, la situation était tendue, et la catastrophe imminente.

Les quatre inculpés ont comparu hier matin devant le juge de police. Thomas Savard et Joseph Savard ont été admis à caution. Jean Lortie et Philippe Drolet ont été conduits en prison, d'où ils seront ramenés aujourd'hui pour assister à l'enquête préliminaire.

Des fusils que la police a trouvés en la possession des accusés, l'un était chargé; on l'a porté à l'arsenal pour en extraire le contenu, deux balles et trois grosses chevrotines.

Nous apprenons ce matin que les blessures des trois partisans de Renaud ne sont pas graves.

L'arrestation a été opérée par le sergent Harp, assisté des constables Burke, Flynn et Collier.

A ST SAUVEUR

Charmante, la soirée dramatique donnée hier soir à St Sauveur, au bénéfice de la famille Delorimier. La salle publique était remplie, par un auditoire comprenant les meilleures familles de l'endroit. La pièce de résistance était le grand drame de Brissbarre: "Les pauvres de Paris" qui a eu hier soir des interprètes vraiment dignes de cette grande production. Pour ne pas commettre d'injustice mieux valait peut-être distribuer également l'éloge à chacun des acteurs, car tous en méritent. Citons pourtant Planterose qui a donné hier soir la mesure de son talent. M Gendron, qui avait charge de ce rôle, est d'étoffe à briller sur la scène. Son succès hier soir, la première fois qu'il voyait les feux de la rampe, doit l'engager à ne pas négliger ce talent.

Parmi les plus méritants on peut mentionner encore André, qui malgré son phlegme aux phases les plus tourmentées de son rôle, a bien racheté sa partie; Vilebrian qui, en dépit du rôle détestable que l'auteur lui confère, a su mériter des applaudissements, puis encore la Capt. Bernier qui a montré assez d'intelligence pour jouer on ne peut mieux l'insensé ayant perdu la raison en même temps que ses épaules dans la banqueroute frauduleuse du banquier Villebrun.

Que dire de Bigot, l'irritable Bigot qui a si souvent arraché des rires à l'auditoire, si ce n'est qu'il a fait excellente figure et n'a pas volé les bravos dont on l'a honoré?

Dans les intermèdes, chansonnettes et chœurs: presque tous ont mérité les honneurs du rappel.

Bref, succès artistique de premier ordre prore à dédommager un peu ces jeunes gens qui ont sacrifié leurs soirées depuis près d'un mois pour aider au mouvement patriotique en faveur de la famille de Lorimier.

M. Philéas Corriveau, qui a organisé le spectacle d'hier soir, a lieu d'être fier de la façon dont le public a voulu couronner ses efforts persévérants.

Nos compliments à ces messieurs.

LE "THUNDERBOLT"

Une dépêche de New-York nous annonce la bonne nouvelle de succès complet du nouveau drame de M Fréchette au Union Square Théâtre.

New-York, 4 juin.

Salle comble. Trois rappels après chaque acte. Succès complet.

Nos amis, nous en sommes certains, seront enchantés d'apprendre la bonne nouvelle du nouveau succès remporté par notre poète national.—La Patrie

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur,

Voilà la deuxième fois que nous faisons appel dans votre journal, si M. le Surintendant de l'Éducation pourrait nous donner des informations sur M. Pludime Si-

mard, inspecteur d'écoles. Depuis notre première demande, nous avons été informés que M Simard, inspecteur d'écoles, passe son temps à se pavaner dans le faubourg de St-Gervais de Bellechasse, tandis que les écoles qu'il doit visiter sont là à l'attendre en vain; de plus, qu'il fait son retour annuel, parait-il, au Surintendant de l'Éducation pour son district d'inspection, quand il y a des écoles qui n'ont pas encore été visitées depuis près de deux ans, ainsi que les livres de certains secrétaires tripartites des écoles.

J'en appelle à vous, M. le Surintendant de l'Éducation, et à vous tous MM. les membres du Conseil de l'Instruction publique, si c'est ainsi qu'un inspecteur d'école, qui coûte à la province une somme assez ronde, doit remplir son devoir. Si cette fonction d'inspecteur n'est pas une sinécure, qu'on remplace donc de suite cet inspecteur, qui vole ainsi les deniers publics, en se moquant de ceux qui l'ont nommé à cette charge si importante sans en remplir les devoirs.

Cet avertissement, M. le rédacteur, sera le dernier; si les choses ne changent pas, une plainte en règle sera faite au bureau du Conseil de l'Instruction Publique pour que cet homme soit rayé de la liste des inspecteurs, pour être remplacé par un autre plus fidèle à remplir une fonction aussi importante de l'éducation.

St Raphael, 5 juin 1883.

PLUSIEURS INTERESSES.

LE PARFAIT CANDIDAT

Il y a bien longtemps déjà que je ne lis plus ni une profession de foi, ni une proclamation, ni, un programme, ni un discours de ministre, ni une "lettre" de prétendant, etc., ni rien de ce qui se dit ou s'écrit ou se promet au public jobard.

Tout dernièrement, un journal a relevé les votes de cent cinquante députés environ, qui tous, dans leur profession de foi, leurs ramages ou leurs papiers à leurs électeurs, avaient annoncé, et tous à peu près avec les mêmes phrases et les mêmes mots que, "s'ils étaient élus, ils montreraient un dévouement sans borne aux intérêts de l'agriculture."

Est arrivé le vote sur la "conversion," c'est-à-dire sur l'argent subtilisé aux petits rentiers.

Quelques membres de l'Assemblée avaient proposé de consacrer cet argent au dégrèvement de l'agriculture. Eh bien, de ces cinquante "Triptolème" et amis des champs—cent ont voté contre l'agriculture et cinquante se sont abstenus.

C'est que le candidat récite un programme tout fait que l'on pourrait ajouter au "secrétaires des amants, au modé et des lettres adressées à une mal resse, à un amant à des parents, à pas ami, protecteurs," etc.

Ce programme du candidat est toujours le même, il le récite comme un perroquet qui a peur et qui débite tous les mots qu'il sait, ou comme une petite fille, dont un vieux curé m'a raconté autrefois l'histoire.

Elle était à l'âge de la première communion, quelque chose comme onze ans, et devait aller pour la première fois à confesse. On l'avait très préchée sur la nécessité de ne dissimuler aucun péché, de "dire tout" au confesseur et de scruter et fouiller sa conscience et sa mémoire pour ne rien oublier; elle entra au confessionnal, récita un Confiteor jusqu'au moment où on doit dire: Mon père, je m'accuse.....et reciter la liste de ses péchés.

Elle commença ainsi: Mon père, je m'accuse d'être gourmande et d'avoir volé des confitures; je mens qu'il y a... etc. Le prêtre, tout à coup, dressa l'oreille, la petite pénitente venait d'avouer un péché non seulement très gros, mais dont, vu son âge, elle ne devait pas même savoir le nom. A ce péché succéda la confession de "désobéissance et de paresse;" mais après la désobéissance et la paresse, elle s'accusa d'adultère et de meurtre. Le curé l'arrêta, et lui demanda ce qu'elle entendait par ces paroles; alors elle lui expliqua quelle avait trouvé dans un livre, sous le nom de "Examen de conscience," une longue liste de crimes et péchés qu'elle avait copiés, pour être certaine

de n'en oublier aucuns.—Et, ajouta-t-elle, je ne suis pas la seule—trois de mes compagnes auxquelles j'ai communiqué cette liste l'ont, comme moi, copiée tout entière.

C'est ainsi que procédent—en temps de suffrage dit universel—les candidats à n'importe quoi. Ils promettent les plus grandes et les plus magnifiques dépenses et en même temps la plus stricte économie, ainsi que la diminution des impôts, la liberté absolue et la plus exacte soumission aux lois, l'indépendance du représentant et son activité pour solliciter les croix et les bureaux de tabac, aux vigueurs la destruction du phylloxéra et des grappes dont parle la Bible faisant la charge de deux hommes, aux jardiniers la rose bleue, aux ouvriers la diminution du travail, l'augmentation du travail, l'augmentation du salaire. Que dis-je? plus de salaire, la distribution du "capital."

"Un parfait candidat," c'était Clément Laurier; je l'ai vu venir dans le Var, au commencement de mon séjour à St Raphaël; il s'était fait donner une carte spéciale du département avec indications précises sur les endroits où il devait faire des discours. Draguignan, Toulon, Brignoles, etc., étaient teintées de diverses couleurs; telle ville était teintée d'écarlate, feu et sang; telle autre n'avait que la couleur rouge, mais mêlée de bleu et de violet ou il entrait plus de bleu que de rouge; celle-là à peine rose, pour signifier que la majorité était légitimiste, émaillée de quelques rares socialistes républicains, quelques fraises dans une jatte de lait, etc.; et Clément Laurier allait faire dans chaque ville, avec une égale faconde, un discours excentrique de la couleur et de la nuance indiquées.

Il se fit amener chez moi. On l'avait je ne sais ni pourquoi ni comment, trompé, en lui disant que je pouvais exercer quelque influence sur les élections. C'était encore sous l'empire. Je le désabusai en lui disant que je ne me mêlais en rien de la politique de ce temps-là. Et, comme on m'avait dit qu'il avait beaucoup d'esprit, je crus pouvoir m'expliquer franchement.

Et si je m'occupais des élections, lui dis-je, puisque vous avez en la bonté de me dire que vous lisez ce que j'écris, vous ne pouvez ignorer que, pour beaucoup de raisons que j'ai plus d'une fois exprimées, je suis opiniâtrement opposé à l'immixtion des avocats dans le gouvernement du pays. Si bien que, invité par une jeune femme à remplir à mon tour une page de ces albums, alors à la mode, renfermant un certain nombre de questions sur les goûts, les sentiments, les appréciations, etc., à celle-ci: Quel est l'arbre que vous aimez le mieux? j'ai répondu: Le second arbre dans mes préférences est le châtaignier. Mais le premier est l'arbre aux branches duquel on pendra le dernier des avocats politiques.

Je n'ai plus revu Clément Laurier. ALPHONSE KARR.

LES POETES CONTEMPORAINS

La Société protectrice des animaux, qui s'occupe aussi des poètes, vient d'accorder, sur un rapport de M. Coppée, une mention honorable et une prime de 55 fr. prix Blatin à M. Alfred Pousin, pour la touchante pièce de vers qui suit:

LA JUMENT MORTE

Pauvre bête, pauvre Mignonne, Nous te devons bien un adieu, Toi, si courageuse et si bonne! Tes pareilles vivent trop peu.

C'est un deuil dans notre demeure. Nous ne t'aimions pas à moitié! Ton pauvre maître, qui te pleure, Si tu le voyais, fait pitié.

Quoiqu'il n'eût pas grande richesse, L'an dernier, il avait eu soin, Pour le repos de ta vieillesse, De t'acheter un petit coin.

Tu l'avais compris, pauvre bête. Et, s'il passait sur le chemin, Tu présentais ta bonne tête, Et lui te flatte de la main.

De la haie écartant la branche, Oh! qu'il aura le cœur serré De ne plus voir sa jument blanche Venir à lui du fond du pré!

Mignonne, adieu. Ta tâche est faite! Tu dors dans le royaume noir. Repose en paix!... chacun répète: Mignonne a bien fait son devoir.

A TRAVERS LA VILLE

AUJOURD'HUI 6 JUIN: — 8 Norbert.— Lever du soleil à 4 heures 15, coucher à 7 heures 43 m. TEMPS: Bas et humide.

LA MILICE DES COLLEGES—Le lieutenant Lamontagne vient de passer en re-

vue les volontaires du collège Ste Marie à Montréal. C'est le sergent Phillips, de la batterie A, qui leur avait servi d'instructeur. Le résultat a été des plus favorables.

La compagnie du collège Ste Marie passe maintenant pour la meilleure de la province de Québec. Voilà un verdict qui devra créer une louable émulation dans les autres maisons d'éducation.

INNOVATION—Les employés du Québec (Cie Richelieu) ont endossé ces jours-ci leur nouveau costume.

UNE BAGARRE A BORD—Hier, à bord d'un navire dans le port, la police a dû intervenir dans une bagarre. Un marin s'est jeté le couteau levé sur un des agents au moment où ce dernier allait arrêter un de ses camarades. Heureusement le coup a été évité.

LA LIZARDIERE—Demain nous commencerons la publication de ce délicieux roman du vicomte Henri de Bornier. Avis aux amateurs de douces émotions.

CONFIRMATION—Mgr l'archevêque a confirmé hier matin les enfants qui ont fait leur première communion à St-Sauveur la semaine dernière.

LES NOYÉS—Le cadavre trouvé flottant à Sillery et déposé à la Morgue n'a pas encore pu être identifié. On suppose généralement que c'est un cultivateur ou peut-être un matelot de goélette noyé de l'an dernier.

—Le nom du navigateur qui s'est noyé la semaine dernière à St-Alphonse de Chicoutimi est Théophile Belly.

LE HARNAIS DE M. LE CURE DROLET—L'enquête préliminaire sur le vol est terminée. Cardinal a plaidé coupable et son procès commence aujourd'hui. Bédard a plaidé innocent, et il subira son procès aux prochaines sessions générales de la paix, le 3 juillet.

ACCIDENT—Lundi après-midi à la Halle Montcalm, un garçon-boucher employé chez M. Carpentier, nommé Etzéar Doré, s'est presque entièrement enlevé un doigt en coupant un morceau de viande. Le doigt ne tenait plus à la main que par l'épiderme.

ECCLESIASTIQUE—Mgr l'archevêque sera accompagné lundi prochain à son départ pour ses visites pastorales, par les révérends PP Désy et Côté, S. J., ainsi que par le révérend M. H. Gagnon.

PENIBLE ACCIDENT—Le Star du 2 rapporte un cas d'explosion de lampe à pétrole. Un soir, dans une maison de la rue Beary, une personne du nom de Mlle Healy était occupée à braquer un tapis; un faux mouvement de son bras renversa une lampe placée sur le parquet près d'elle, l'explosion se produisit et mit le feu à ses vêtements. Elle était seule dans la maison à ce moment. Un voisin accourut aux cris de Mlle Healy, et la trouva enveloppée de flammes. Ce ne fut qu'avec l'aide d'un passant, M. Morrison, qu'il put éteindre le feu et dissiper tout danger.

On pourrait éviter tous ces accidents en faisant usage de la célèbre huile Astrale de Pratt, reconnue comme étant "non explosible."

L'AFFAIRE GORE—John Gore, qu'on vient d'emprisonner sous prévention de fraticide involontaire, est âgé de 19 ans seulement. Il est marié à une canadienne-française du nom de Alexa Lacroix. D'après la preuve, c'est cette dernière qui a commencé à maltraiter le pauvre petit garçon en le tirant violemment de son lit et en le frappant. John entrant à ce moment même se mit de la partie, terrassa son frère à coups de poing, sauta dessus à pieds joints et le frappa au côté. A la suite de ces mauvais traitements, l'enfant est resté malade. Le Dr Bolduc l'a soigné jusqu'à sa mort.

DESASTRES MARITIMES—Le steamer Langshaw, parti de ce port le 23 mai, vient de faire naufrage sur les côtes de Terre-Neuve, au Cap au Pin. Cause apparente: la brume. C'est une perte complète. La cargaison, toute assurée, se composait de pois, blé et blé tiaux. Perte totale, \$175,000. L'équipage a beaucoup souffert. Il a passé la journée et la nuit de vendredi exposé aux inclemences du temps, sans eau ni comestible.

—Le brigantin Metrane perdu sur les bancs de Shotts; une collision du steamer Palmerin avec un vaisseau inconnu, accident qui a brisé son arbre de couche; naufrage d'une goélette de pêche, la Silver Moon, sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse, ainsi que d'une autre goélette la Fannie A Bailey au Cap May; voilà en résumé la chronique des derniers sinistres en mer. Le Palmerin a pu être remorqué jusqu'à Sidney par le Nestorian.

LE CAMP DE LEVIS—Les bataillons suivants prendront part aux manœuvres qui doivent s'ouvrir à Lévis le 27:

Le 55e bataillon, Mégantic, commandant col. King. Le 61e, Montmagny, col. Colfer. Le 81e, Portneuf, col. Beaudry. Le 87e, Québec, col. Laurin. Le 88e, Kamouraska, lieutenant-col. Fraser. Le 89e, Témiscouata, col. Hudon. La Québec field company. Total de l'effectif: 1,675 hommes.

STATISTIQUE DU PORT—3 navires, 2 steamers, 1 barge de canal arrivés hier.—Recette de la douane hier: \$3,520.81.

DECISION JUDICIAIRE—Son Honneur le Recorder a déboulé ce matin l'action de la corporation contre Wagner, pour vente de liqueurs le dimanche. M. Alf. Cloutier pour le défendeur.

AUX FRIENDS—Les amateurs de légumes frais pourront satisfaire leur goût en endant une visite à M. G. A. Cloutier, épicer, 33, rue St-Joseph, St-Roch; ils y trouveront quelque chose assez rare pour la saison: des... patates nouvelles.

LA VENTE DES LIQUEURS—Des licences ont été accordées hier à Pierre Déry, Alex Fraser, F. Laliberté, E. Côté et E. Chamberland, tous hôteliers de St-Roch. Quatre autres demandes de licences pour le même quartier ont été prises en délibéré.

AVIS AUX FOURNISSEURS—On a jusqu'au 15 de ce mois pour s'inscrire pour l'approvisionnement de pain, de combustible, de paille, etc. de la prison de Québec.

MAISON DE PENSION—M. André Chamberland, de la Rivière-Ouelle, informe ses amis et le public en général que la maison de pension tenue par lui à la Rivière-Ouelle, située dans le voisinage de l'église, est pourvue de toutes les commodités et le confort que l'on puisse se désirer. Les touristes étrangers, pendant la saison de bains, sont assurés d'y trouver une bonne table et un bon lit. Ils devront donc prendre en considération cette bonne offre et aller voir monsieur André Chamberland.

De la maison au fleuve, la distance est d'un mille. Une voiture sera donnée gratis aux voyageurs pour s'y rendre.

FAITS DIVERS

M. EDMOND ABOUT ET L'ACADEMIE—On a en main occasion, fait observer que M. Edmond About manquait à l'Académie. Ce brillant esprit, cet écrivain de premier ordre à tous les droits imaginables à la succession de Jules Sandeau. Fera-t-il les démarches nécessaires pour la recueillir?

Le Sicle, qui partage cette manière de voir, s'exprime en ces termes sur la candidature de M. About: "Supposez un instant que notre éminent ami et confrère, M. Edmond About, prenne la place de M. Jules Sandeau, après que M. Perraud s'est assis dans le fauteuil de M. Auguste Barbier: quelle fête pour les lettres françaises, quel régal pour les amateurs de cette langue "agile, court vêtue et marchant à grands pas" comme la Perrette de La Fontaine?"

C'est une fête que l'Académie française nous donnera sans doute avant qu'il soit longtemps. Le nom de M. Edmond About est prononcé de divers côtés pour la succession de Jules Sandeau. Ce Tout le monde, qui a, comme on sait, plus d'esprit que Voltaire, ne voit pas actuellement d'écrivain mieux qualifié pour entrer à l'Académie que le romancier, l'auteur dramatique, le journaliste qui a semé l'esprit et le bon sens en vrai fils de Voltaire, dans cent ouvrages que tout le monde a lus, ce qui est déjà quelque chose, et qui n'ont pas vieilli, ce qui est beaucoup plus rare."

HISTOIRE DE SAVANT—Un célibataire antiquaire doit réunir dans un grand dîner des membres de l'Institut et des nobles étrangers.

Le matin du jour fixé pour cette agape, il reçoit, précieusement enveloppée, une amphore de ce verre irisé qui servait aux Romains. Dans le flacon apparaît une liqueur rougeâtre et épaisse. Une inscription, à demi effacée, indique l'origine et l'époque de cette rareté. C'est au consul Icilius que remonte et l'amphore et son contenu.

Quand le dessert arrive, le savant fait apporter le flacon latin. On verse respectivement de la précieuse liqueur dans des petits verres, et les graves convives savourent du vin de deux mille ans.

A peine la dernière goutte est-elle avalée, qu'on remet à l'amphitryon une dépêche d'un ami de Province: "Vous ai envoyé la perle des fouilles des Alscamps, le corps liquéfié du consul Icilius!"

—Traduction de quelques anglicismes usités dans le commerce, à l'usage de nos compatriotes qui tiennent à parler français:

Corded silk—Soie à côtes et non soie cordée. Floss—Soie plate. Twist—Torsade. Braid—Galon. Trimming—Garnitures de soie. Duck Cotton—Toile de coton. Shirting—Madapolam.

VARIETES

—Une dame d'une laideur "irréprochable" intentait récemment une action en divorce. Elle reprochait à son mari des peccadilles que la cour semblait considérer comme vénielles.....

Mais la demanderesse insistant, le juge lui dit:

—Vous voulez décidément que votre mari soit puni?

—Certainement, monsieur.

—Eh bien, je vais lui imposer le maximum de la peine: Je refuse le divorce.

A la manœuvre de Mars, dans le Charivari:

—A droite..... conversion!

—Cap'taine, pas d'politique dans l'armée!

Depuis le projet de loi sur les récidivistes, la petite Angéline est dans les larmes.

—Mon pauvre Alphonse, disait-elle l'autre jour, quand je songe que tu vas être deporté aux îles Marquises..... toi si délicat!

Alphonse, avec philosophie:

—Bah! nous nous acclimatons très facilement..... Vois les saumons du Trocadéro!

Dans un omnibus.

Un gousat assis auprès d'une dame donne un libre cours à une inconvenante sonorité.

La dame lui appliquant un vigoureux soufflet:

—Monsieur, ce bruit mérite confirmation!

Du Sphinx:

Bizarrie de la langue française:

Premier notaire.—Cher confrère, passez-moi votre minute.

Deuxième notaire.—Dans une seconde, cher confrère.

Le prince Jérôme, à la suite d'une tournée triomphale dans l'Ouest, présentait au retour, à l'empereur, une note formidable; et comme celui-ci refusait formellement de la solder:

—Décidément, vous n'avez rien de l'empereur! s'écria le prince avec humeur.

—Pard-on! répondit Napoléon III, j'ai sa famille..... et c'est déjà bien assez.

Chez la princesse Mathilde, Dumas père faisait aussi des quatrains assez risqués:

Dans leurs fastes impériaux L'oncle et le neveu sont égaux; L'oncle prend des capitales, Le neveu prend nos capitaux.

TELEGRAPHE D'ALARME DE QUEBEC

Listes des boîtes d'alarme

QUARTIER ST-LOUIS

Boîtes No. 1 Rue Ste-Ursule, Station Centrale. 2 Encolgnure Ste-Anne et d'Auteuil. 3 Des Grisons et Ste-Genève. 4 Haldimand et St-Louis. 5 De Jarlin et Ste-Anne. 6 Bu. de St-Fort.

QUARTIER DU PALAIS

8 Encolgnure Ste-Famille et Hébert, 9 Séminaire de Québec. 12 Encolgnure St-Jean et Collins. 13 Palais et McMahon. 14 St-Jean et St-Stanislas. 73 Bâtieses du Parlement.

QUARTIER CHAMPLAIN

15 Chantier Dinning, rue Champlain. 16 Epicerie Taylor, rue Champlain. 17 Station du Feu, rue Champlain. 21 Maison Gblin, rue Champlain. 23 Rue Champlain, vis-à-vis du qual de la Reine.

QUARTIER ST-PIERRE

24 Encolgnure Dalhousie et Arthur. 25 Côte Lamontagne et St-Pierre. 26 Station du Feu, rue Sault-au-Matlot. 27 Encolgnure Danbourges et St-Paul. 31 Manufacture Lemesurier, rue St-Paul. 32 Station du Feu, Marché St-Paul.

QUARTIER JACQUES-CARTIER

Boîtes No. 34 Encolgnure des Prairies et St-Dominique. 35 Des Fossés et du Pont. 36 St-Valler et Lachapelle. 37 De l'Eglise et St-Joseph. 41 Station du Feu, encolgnure des Fossés et St-Joseph. 42 Encolgnure S-Valler et Belleau. 43 Colomb et Nelson. 45 St-Anselme et St-Joseph. 48 Arago et Turgeon.

QUARTIER ST-ROCH 28 Encolgnure St-François et La Chapelle. 46 Caron et La Reine. 47 La Reine et La Couronne. 51 La Reine et du Pont. 52 St-Dominique et St-François. 53 Dorchester et Ryland.

QUARTIER MONTCALM 10 Encolgnure D'Artigny et Ste-Julie. 54 Artillery et St-Eustache. 58 St-Augustin et St-Patrick. 57 Station du Feu, Encolgnure St-Patrick et Berthelot. 61 Encolgnure d'Artigny et St-Amable. 62 Rue St-Amable "Bon Pasteur." 63 Grande Allée (Couvent Ste-Brigitte.)

QUARTIER ST-JEAN 18 Encolgnure St-Jean et Sutherland. 19 D'Eligny et St-Olivier. 24 St-Jean et Salaberry. 65 Ste-Claire et Richelieu. 67 St-Jean et Côte Ste-Genève. 71 Robitaille et Latourelle. 72 St-Augustin et St-Georges. 7 St-Eustache et St-Georges.

L. P. BRUNELLE, Surlieutenant.

NAISSANCE

A la Rivière-Ouelle, le 4 juin courant, la dame de Chs. A. Ern. Gagnon, Ec. M. P. P. une fille.

Annonces nouvelles.

COMMIS DEMANDE

On demande un commis ayant de l'expérience dans le commerce d'épicerie, il doit avoir le français et l'anglais et avoir de bonnes recommandations. S'adresser à J. A. MOISAN 351 Rue St-Jean.

PORTEUR DEMANDE

On a besoin d'un porteur pour distribuer l'ELECTEUR dans la ville. S'adresser à ce bureau.

SOIREE PATRIOTIQUE en faveur de la famille du valeureux CHEVALIER DE LORIMIER exécuté en 1838 pour la cause des Canadiens

Salle Jacques-Cartier LUNDI, 18 JUIN 1883

DISCOURS DE CIRCONSTANCE par les Hon. MM. MOUSSEAU, LAURIER, MERCIER, M. L. O. DAVID, de Montréal.

CHŒUR et SOLI par l'Union Ste-Cécile et nos principaux amateurs.

MORCEAUX D'ORCHESTRE, par le corps de musique du 8me Bataillon.

PRIX DES PLACES: Sièges Réservés 50c. Parterre 35c. Galerie 25c. Cartes à vendre aux endroits suivants: Haute-Ville, chez M. A. Lavigne, faubourg St-Jean M. F. Bédard 244 rue St-Jean St-Roch chez MM. J. A. Langlais, A. F. Darveau, L. Drouin et frère rue St-Joseph, à St-Sauveur chez MM. Félix Lacroix, J. H. Patry rue St-Valler, et à la porte de la salle, le soir de la séance. On peut retenir des places chez MM. Lavigne et J. A. Langlais. 31 mai.

CORPORATION DE QUEBEC. HOTEL-DE-VILLE, Québec, 28 mai 1883.

AVIS PUBLIC Des soumissions seront reçues d'hui à mercredi le 6 juin à 4 heures p. m., pour la confection d'un trottoir en bois au sommet du cap ou au pied des murs de la citadelle, depuis le bastion du roi jusqu'au Cove Field, distance d'à peu près 1,500 pieds.

La Corporation ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. C. BAILLAIRGE, Ingénieur de la Cité

BAZAR ANNUEL pour le soutien des pauvres de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Jésus

Sous le patronage distingué de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec

Il sera ouvert vers la fin du mois de septembre, comme les années précédentes, dans la salle Jacques-Cartier, St-Roch.

Les dames dont les noms suivent présideront aux tables: Les enfants de Marie: Mademoiselle A. Girard présidente, Mme J. Hardy Vice-Présidente.

Table du Sacré-Cœur: Mme A. Laberge. Table St-Roch (Loterie): Mesdames F. Blouin, C. Guérard, Bruno-de-Lanarre. Table St-Joseph: Mmes J. Picard, E. Renard.

Table de Mgr de Laval: Mme P. Cunningham, Miles Raymond. Table de la V. M. M. de l'Incarnation: Mesdames P. Rousseau, E. Picard.

Table St-Jean-Baptiste: Mesdames M. Giguère, L. Saucier. Table St-Vincent de Paul: Mesdames A. Dassy, B. Allard.

Table des St-Anges: Rafraichissements Mesdames D. Lapierre, L. G. Lépine.

Les personnes canadiennes qui voudront bien contribuer à cette bonne œuvre sont respectueusement priées de remettre leurs dons à ces dames.

Banque Union du Bas-Canada

DIVIDENDE N° 35

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de trois par cent (3 0/100) sur le capital-actions versé de cette institution a été déclaré pour le semestre courant, lequel sera payable au siège de la Banque et à ses succursales, le et après le troisième jour de juillet prochain.

Les livres de transport seront fermés du 16 au 30 juin inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au siège de la Banque en la cité de Québec, le cinquième jour de juillet 1883. Le président prendra le fauteuil à midi.

Par ordre du Bureau,
P. McEWEN,
Cassier.

31 mai.

PRELARTS, TAPIS,

LA MAISON T. HUDON

fait ces jours-ci l'ouverture de

25 CAISSES

DE PRELARTS ANGLAIS, CANADIENS ET AMERICAINS

depuis 1 verge jusqu'à 8 verges de largeur, dont une partie a souffert de légers dommages.

Ces toiles seront vendues à des prix non offerts jusqu'à aujourd'hui : depuis 25c. par verge carrée en montant.

Notre département de TAPIS a été considérablement agrandi et on y offrira une variété infinie de patrons à des prix défiant toute concurrence.

15 BALLOTS viennent d'être reçus et la balance de notre importation est attendue par les prochains vapeurs.

T. HUDON

Coin des rues St Joseph et de la Couronne, St Roch.

29 mai 6f



CORPORATION DE QUEBEC.

HOTEL DE VILLE

Québec 25 mai 1883.

Le sousigné demande d'hui à mercredi prochain des soumissions pour les portes, croisées, jalouses, comptoirs, colonnes de fer, pierre de taille etc., en provenance des ruines de la maison Provan, rue St-Jean.

CHS. BAILLAIRGE,
Ingénieur de la Cité

GRANDS AVANTAGES !

Le public de la ville et de la campagne est prié de ne pas oublier que la maison où l'on achète invariablement bon marché est chez F. X. LEPAGE.

53 RUE DE LA COURONNE

Nous avons le plaisir d'annoncer au public et à nos amis que notre assortiment est des plus complets dans tous les départements.

Nous sommes prêts à vendre des marchandises qui, pour le prix et la qualité, n'ont d'égal nulle part.

NI COMPETITION. NI OPPOSITION.

Pour les Tweeds, Draps, et Caïsimirs—en vous rendant tout droit chez nous—vous saurez 25 0/10.

SERGE NOIRE

Nous pouvons offrir une bonne serge noire tout laine, depuis 90 cents jusqu'à \$5 la verge.

Draps à manteaux pour dames, étoiles à robes ainsi que garniture.

Nous sommes certains d'avoir l'assortiment le plus complet et le plus varié de la ville.

Nous avons même des

Etoffes à Robes depuis 10 cts.

DEUIL! DEUIL!! DEUIL!!!

C'est la une spécialité de la maison déjà connue du reste pour vendre tout ce qui concerne ce qui est nécessaire aux familles pour deuil, toujours à bas prix.

Hardes faites à ordre.

AVIS AUX VOYAGEURS

Valises, porte-manteaux et tout ce qui peut leur être nécessaire pour le voyage.

Chapeaux pour hommes depuis 50 cts, en montant à \$2 00.

Coton Jaune au prix de la manufacture d'Hochelaga.

Vous pouvez vous fier à notre parole. Nous vendons à des prix qui—nous en sommes sûrs—donneront satisfaction à tous ceux qui voudront bien nous honorer d'une visite.

25 mai 1883.

Traverse de l'île d'Orléans



LE VAPEUR "ORLEANS" CAPT. BOLDUC

A partir du 21 mai inclusivement, fera ses voyages comme suit jusqu'à nouvel avis, le temps et les circonstances le permettant :

De l'île	De Québec
4 30 a m	5 30 a m
8 00 a m	9 15 a m
10 00 a m	11 40 a m
1 30 p m	2 30 p m
3 30 p m	4 45 p m
5 45 p m	6 45 p m

Le Dimanche

11 30 a m	1 45 p m
5 00 p m	

Les jours de fête

8 00 a m	11 30 a m
2 00 p m	4 00 p m
4 00 p m	5 00 p m

Touchera à St-Joseph en allant et en venant.

21 mai

HOUBLON! HOUBLON!

Vu la certitude au HOUBLON, le public doit se défer de la Bière et du Porter faibles avec quelques sortes d'ingrédients en substituant au Houblon, ce qui est très nuisible à la santé.

Il est donc de la plus haute importance de connaître la Bière fabriquée avec le plus pur Houblon et Orge.

Afin de n'être pas trompé sur la qualité de Bière et Porter, demandez à la célèbre Bière et Porter de JOHN LABATT, de Londres, qui vient de subir l'analyse du Dr M. Fiset, écrivain, M. D. L., analyste du gouvernement pour la cité de Québec et le district de Québec.

Québec, 3 avril 1883.
Je certifie par les présentes que j'ai analysé de la Bière "India Pale" et du Porter "XXX Stout" de la distillerie de John Labatt de Londres, Ontario, embouteillée par M. N. Y. Montreuil de Québec. Je l'ai trouvée très pure et ne contenant aucune substance étrangère, et distillée du plus PUR HOUBLON et ORGE germinée. C'est un breuvage très recommandable aux convalescents, surtout comme tonique et à toutes les personnes qui peuvent avoir besoin d'un stimulant de ce genre.

Dr M. FISSET, M. D. L.

Analyste, Québec.

Demandez la Bière et le Porter de Labatt de Londres et n'en prenez pas d'autre en substitut.

N. Y. MONTREUIL,
Seul agent,
179, Rue St Paul

13 avril 2m

A VENDRE OU A LOUER

Meublée ou non meublée

La maison No 16, rue St-Denis, Cap, occupée depuis nombre d'années par madame Gowen, avec une grande cour, étables, hangars, etc. S'adresser à H. G. JOLY, procureur de la succession Gowen. La maison pourra être vue tous les après-midi de deux à six heures.

8 mai 1m

1m

La BEAUTÉ ÉTERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la

PARFUMERIE ORIZA

de L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie.



ORIZA-LACTÉ

LOTION ÉMULSIVE

Blanchit et rafraîchit la Peau. Fait disparaître les taches de rousseur.

ORIZA-VELOUTÉ

SAVON suivant la formule de D^r O. REVELL. Le plus doux à la Peau.

ESS.-ORIZA

Parfums à tous les Bouquets de fleurs nouvelles. Adoptés par la Mode.

ORIZA-VELOUTÉ

POUDRE de FLEUR de RIZ adhérente à la Peau. Produisant le velouté de la Pêche.

ORIZA-OIL, Huile pour les Cheveux.

SE MÉFIER DES NOMBREUSES CONTREFAÇONS

Dépôt principal : 207, rue Saint-Honoré, Paris.



Chez tous les Parfumeurs, Coiffeurs et Pharmaciens-Drugiistes.

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal, dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La Maison Gallien & Prince recevra toutes lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme : Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conserves, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Suite ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.



Membre de l'Académie de Médecine et Médecin en Chef de l'Hôpital Saint-Louis.

GUÉRIT SUREMENT ET RADICALEMENT

les RHUMATISMES, les MALADIES de la PEAU les plus invétérées, les DARTRES, SCROFULES, ULCÈRES, VICES du SANG,

et tous les Accidents provenant des Maladies contagieuses récentes ou anciennes, et qui ont été rebelles à tout autre traitement.

Se délier des Contrefaçons et exiger sur l'enveloppe le timbre (imprimé en bleu) du Gouvernement français, et les signatures à l'encre rouge ci-dessous :

Gilbert & Boutigny
G.N.B.

Paris, Ph^o BOUTIGNY, DESLAURIERS S^r, 31, rue de Cléry
Dépositaires à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o,
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE

l'ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUCHES, MAUVAISES DIGESTIONS.

Dépositaires à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o,
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

NOUS DÉTAILLONS

les cotons jaunes d'Hochelaga aux prix exacts de la manufacture.

VOUS SAUVEREZ AU MOINS LE QUART DE VOTRE ARGENT EN VENANT LES ACHETER CHEZ NOUS.

REÇUS CETTE SEMAINE :—80 doz Chapeaux pour Messieurs à 50 cts. 120 pièces Toison pure laine à 50 cts
80 pièces sergè pure laine 1.75 pour \$1.00

COIN DE LA RUE DE LA COURONNE

PRES DU MARCHÉ DE ST-ROCH

L. P. BILODEAU

10 mars

FEUILLETON DE L'ELECTEUR

No. 51

LES

DRAMES DE L'ARGENT

XXVI

SUPREME EPRUVE

—Jamais vous ne les avez compris. Ce sont des exilés, princes dépouillés gardant les tristesses et les nostalgies de la patrie perdue. Ils ont besoin de vie intime plus que de bruit. Vous auriez pu les conquérir à jamais, et le rôle que vous aviez à jouer eût été vraiment digne d'une femme de cœur. Il me semble voir Mercédès Ipsolani devenue l'ange des compatriotes de la princesse Iona, l'accompagnant dans les mansardes, par là la langue de sa seconde mère afin d'en être plus aimée. Oh ! combien Mikael vous aurait béni ! quel respect il aurait eu pour vous !

Que d'un mariage de raison, de convenances sociales, il eût été facile de faire une union d'amour ! C'était la voie, vous avez

passé à coté ! C'était le bonheur, vous en trouviez les fruits trop hauts ! Pauvre chère égarée, personne peut-être n'eût alors le courage de vous parler comme je le fais. J'étais bien jeune, la souffrance ne m'avait pas subitement mûri, sans cela vous m'auriez cru, n'est-ce pas ! Vous m'auriez procuré cette joie suprême de vous avoir mise à la place que vous devez occuper, et d'avoir semé dans votre âme des satisfactions que rien n'égale et ne remplace !

Elle se taisait, son regard était devenu farouche.

—Voilà donc tout ce que vous aviez à me dire ?

—Tout ! répondit-il.

—Alors adieu !

—Pourquoi adieu ? Un semblable adieu surtout.....

—Il est inutile de vous l'apprendre, vous ne me comprendriez pas !

—Ce que je comprends, princesse, c'est que vous et moi nous avons des devoirs à remplir, c'est que je vous tends une main fraternelle, et que vous la repoussez. Mais vous songerez à ce que je viens de vous dire, vous vous rappellerez cet entretien, et vous y réfléchirez devant Dieu.

—Dieu demande trop de moi ! répondit-elle.

—Vous vous trompez, il n'exige point ce que nous sommes incapables d'accomplir.

Le jour baissait, les parfums de roses et de jasmains mouraient dans la chambre ; la princesse, étendue sur sa chaise longue, semblait avoir perdu la force de faire un mouvement. Les yeux fermés, elle retenait avec peine deux larmes au bord de ses cils.

Elle l'entendit se lever, rouvrit les yeux, et devint encore plus pâle.

—Vous me haïssez ? demanda-t-elle.

—Non, Mercédès.

—Ne reviendrez-vous point ?

—Cela dépendra de vous.

—Il faut avoir pitié de moi, Landry, j'ai si peu de jours à vivre.

—Je crois que vous vous trompez ; si vous disiez vrai, ce serait une raison pour faire de vos derniers jours un meilleur usage.

—Ne m'enlevez pas toute espérance. Mon cœur est faible et brisé. Je demanderai miséricorde à Dieu. Revenez, Landry, revenez !

Il serra ses mains glacées par les frissons de la fièvre.

—Je reviendrai.

Guérison de la Consommation

Un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la Recette d'un simple Remède végétal pour la guérison inflexible et permanente de la Consommation, Bronchites, Catarrhe, Asthme, et pour toutes les maladies nerveuses ; après en avoir éprouvé ses merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, il a considéré de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif, et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'enverrai à tous ceux qui le désireront cette Recette exempte de frais en Français, Allemand et Anglais avec des directions complètes pour la préparation et l'usage. Envoyez par la Poste une Etampe, nommant ce papier W. A. NOYES.

Power's Block, Rochester, N.Y.

Paris, Ph^o BOUTIGNY, DESLAURIERS S^r, 31, rue de Cléry

Dépositaires à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o,
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

LIBRAIRIE ST-JEAN-BAPTISTE

P. A. FELLETTIER

170 rue et fanbourg St-Jean 170

POISSONS D'AVRIL en boîtes, sachets, etc., etc.

Reçu aussi une caisse de papier parchemin avec enveloppes achetées pour la moitié de sa valeur et vendu à très bon marché.

Livres de prières assortis, croix et bénitiers en porcelaine, livres d'histoire, de littérature, albums, objets de fantaisie, encriers, plumes, papiers, enveloppes, encre, etc., cartes, chromos avec motifs, etc., etc. Le tout à des prix très modérés.

Une visite est respectueusement sollicitée

Il courut au palais et trouva près du lit de Me cédès, Joseta étalant une bruyante tendresse maternelle.

—Venez, monsieur Gualbert, dit la Brésilienne, vous me voyez au désespoir, cette enfant à me désespérer. Oh ! ces fièvres paludéennes sont plus terribles encore que je ne le pensais ! Je crois qu'elle délire. Croiriez-vous qu'elle s'est levée tantôt et qu'on l'a rapportée d'une église complètement évanouie. Depuis elle diwague... me parle de rentrer à Paris.... S'il ne s'agissait que de cela, j'y consentirais encore. Je préfère la France à l'Italie, moi ! Mais dans son délire Mercédès songe à rendre sa dot à son père, retourner chez son époux.

—En bien ? demanda Landry.

—N'est-ce pas le comble de la folie ?

—C'est le triomphe du dévouement sur l'égoïsme, madame, et le jour où la princesse accomplira ce sacrifice, nous n'aurons pour elle ni assez de respect ni assez d'affection !

—Je le ferai, Landry, je le ferai, murmura la malade.... Dans l'église Dieu m'a parlé comme vous..... J'ai bien souffert ! plus que



POUR LES ROGNONS, LE FOIE et les Organes Urinaires LE MEILLEUR PURIFICATEUR DU SANG

Il n'y a qu'un moyen de guérir toute maladie, et il consiste à en faire disparaître la cause, quelle qu'elle soit. Les grandes autorités médicales du jour déclarent que presque toutes les maladies proviennent d'un dérangement des rognons ou du foie. Restaurer ces organes, c'est le seul moyen de recouvrer la santé. C'est sur ce point que le WARNER'S SAFE CURE s'est fait une réputation. Il agit directement sur les rognons et sur le foie; en rétablissant ces organes, il chasse la maladie du système entier. Il est sans égal pour tous les désordres des rognons, du foie et des organes urinaires; pour toutes les maladies des femmes; pour la malaria et les affections physiques en général. Gare aux imposteurs, aux contrefaçons et aux déceptions qu'on peut aussi efficacement que ce remède. Pour la diabète, demandez le WARNER'S SAFE DIABETES CURE. En vente dans toutes pharmacies.

H. H. Warner & Co. Toronto, (Ont.), Rochester, (N. Y.), Londres, (Angleterre). 16 janvier—1a.

ROMANCE NOUVELLE

O MON PAYS

dédiée à MADAME ALBANI et chantée par elle à Montréal, le 31 mars dernier

Paroles de L. Fréchette. musique de G. Couture avec titre orné du buste de Mme Albani

PRIX, 50c.

AUSSI

SOUVENIRS DU JEUNE AGE

chantée par Mme Albani à Montréal le 31 mars dernier

PRIX.....10c. Par la maille, 11c.

Bernard & Allaire. Éditeurs de Musique. No 6 Rue la Fabrique. Québec

13 déc

LARUE ET PACAUD

AVOATS

BUREAU DE L'ÉLECTEUR

Basse-Ville, Qué. ec.

ACHILLE LARUE } ERNEST PACAUD } ex-M. P. } ex-Président

Surveillent les cours de Québec, Beauce, Montmagny et Bellechasse Québec, 25 juillet 1882

THIS PAPER MAY BE FOUND ON FILE AT GEO. F. HOWELL & CO'S Newspaper Advertising Bureau (10 SPRUCE STREET), WHERE ADVERTISING CONTRACTS may be made for it in NEW YORK.

C. de F. Québec et Lac St. Jean

Trains de fret et de passagers, tous les jours, dimanche excepté, aux heures suivantes: DEPART DE QUÉBEC, gare du Palais. 5 30 P. M.—Train-poste pour St. Raymond, arrivée à 8.45 p. m.

DEPART DE ST. RAYMOND. 5 49 a. m.—Train-poste pour Québec, arrivée à 8.53 a. m.

Touchant à Petite-Rivière, Ancienne-Lorette, St. Ambroise, Valcartier, St. Gabriel, Ste. Catherine, Lac St. Joseph, Lac Sergent et Boers-Louis. Les trains marchent sur l'heure de Montréal.

Les trains coïncident à St. Ambroise avec la diligence de Lorette (village indien), à la station Valcartier avec la diligence du village Valcartier, et à St. Gabriel avec le nouveau chemin pour l'établissement de la Rivière aux Pins.

Billets de retour à moitié prix pour le samedi. Le fret reçu après 4.30 P. M. ne sera pas expédié avant le lendemain.

LEVE & ALDEN, J. G. SCOTT, Agents des billets. Sec. et Gérant. Commercial Chambers. 15 nov 1882

NOUVELLES BONNETERIES

Nous venons de recevoir une nouvelle addition à notre département dans ce département. Nous étalons maintenant les dernières formes en chapeaux ronds et fermés, blancs, noirs, et autres nouvelles couleurs, aussi dentelles, perles et autres garnitures, fleurs, plumes, coiffes, garniture de tête, etc. Quelques chapeaux garnis, ronds et fermés, importés comme patrons de Paris et de Londres, seront vendus à de grandes réductions, ainsi une grande quantité de chapeaux de paille, 25c. en montant.

GLOVER, FRY & CIE.

ÉTOFFES A ROBES

Notre assortiment est au complet, nous avons une grande variété de tissus et genres nouveaux dans des nuances nouvelles, tels que bien élastique, fraise. Robes en cachemire brodés et autres. Costumes en drap zéphyr unis et carreaux. Satins unis et de fantaisie.

Nous appelons surtout votre attention sur un lot d'étoffe nouvelle pour robes, depuis 11c. en montant.

GLOVER, FRY & CIE. 13 déc

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION A VAPEUR DU ST-LAURENT



Le Vapeur "SAGUENAY"

CAPT. M. LECOURS.

Jusqu'à nouvel avis, partira du quai St-André, les MARDI et VENDREDI, à 7.30 A. M. pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! faisant escale à la Baie St-Paul, Ile aux Cordes, les Eboulements, Malbaie, Rivière-du-Loup, Tadoussac et L'Anse St-Jean, en allant et revenant.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la Compagnie, quai St-André. A. GABOURY, Secrétaire. 31 mai 1883.—6m

CARTE

FITZPATRICK & BURROUGHS

AVOATS

CHS FITZPATRICK, BA. LLR. LOUIS F. BURROUGHS, MDL. LLB.

Chambre Victoria rue St-Pierre. 30 mai 1883.—1ms

Henri C. Bossé & Cie

COURTIERS DE CHANGE. 116, rue St. Pierre, Québec. 14 juill. 1882 1an



LIGNE ALLAN

Sous contrat avec les gouvernements du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des mailles

CANADIENNES et des ETATS-UNIS

1883 Arrangements d'Éts 1883

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin suivants construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer et les ont effectués les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Table listing ship names, tonnages, and commanders for the Allan Line, including NUMIDIAN, PARISIAN, SARDINIAN, POLYNESIAN, SARMATIAN, CIRCASSIAN, MORAVIAN, PERUVIAN, NOVA SCOTIAN, HIBERNIAN, CASPIAN, AUSTRIAN, NESTORIAN, PRUSSIAN, SCANDINAVIAN, HANOVERIAN, BUENOS AYREAN, COREAN, GRECIAN, MANITOBIAN, CANADIAN, PHENICIAN, WALDENSIAN, LUCERNE, and NEWFOUNDLAND.

Les vapeurs du service

DE LA MAILLE DE LIVERPOOL

LONDONDERRY ET QUEBEC

Partant de LIVERPOOL chaque JEUDI, et de QUEBEC chaque SAMEDI, arrêtant à LOUGH FOYLE pour prendre à bord et débarquer les passagers et les mailles qui vont en Irlande ou en Ecosse, ou qui en viennent, partiront

DE QUEBEC

Table listing departure dates for ships like CIRCASSIAN, POLYNESIAN, PERUVIAN, SARMATIAN, PARISIAN, SARDINIAN, and CIRCASSIAN from Quebec.

Passage pour Québec

Table showing cabin prices for passage to Quebec, including Cabine, Cabine secondaire, and Entrepont.

Les steamers de la maille de Liverpool, Queenstown, St. Jean, Halifax et Baltimore partiront comme suit:

DE HALIFAX

Table listing departure dates for ships like HANOVERIAN, HIBERNIAN, CASPIAN, and NOVA SCOTIAN from Halifax.

Prix du passage entre Halifax et St-Jean.

Table showing passage prices between Halifax and St. Jean for Cabine, Cabine secondaire, and Entrepont.

Cabines et lits retenus sur paiement d'avance. Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau.

Connaissances directs pour tous les ports du Canada et des États de l'Ouest, donnés à Liverpool et à tous les ports de mer du continent. 15 déc.

Une allège avec les malles et les passagers à destination de Liverpool quittera le quai Napoléon tous les samedi matin à neuf heures précises pour se rendre au steam er. Pour de plus amples informations. S'adresser à

ALLANS, RAE & CIE. Agents



E. JACOT

IMPORTATEUR DE MONTRES

ET DE BIJOUTERIES.

Desire attirer l'attention de l'honorable clientèle sur les nouveautés qu'il vient de recevoir dans ce genre de commerce.

M. JACOT vient de recevoir ce qu'il y a de plus nouveau en montres d'or et d'argent (grand choix) parures (sets) chaînes et chaînes, croix, lockets, cachets, épinglettes, pendants d'oreilles, anneaux, jones, bagues, bijoux en noir, boutons, etc., etc, horloges, argentées lunettes, pince-nez, etc., etc.

Afin de donner une chance à tout le monde nous avons marqué les effets achetés les années précédentes à une GRANDE REDUCTION, et nous avons adopté le NOUVEAU SYSTÈME en affaires.

Quick sales and small profits.

E. JACOT, 11, rue St Joseph, St Roch, Québec

Québec, 17 mai 1883



CHEMIN DE FER

Quebec Central.

ARRANGEMENTS D'HIVER

A PARTIR DE

LUNDI, LE 11 DECEMBRE 1882.

Les conv. circuleront comme suit:

Table showing departure and arrival times for trains between Quebec and Sherbrooke.

Table showing departure and arrival times for trains between Quebec and Lévis.

Table showing departure and arrival times for trains between Quebec and St-Joseph.

Les convois marchent sur le temps de Montréal.

Le QUEBEC CENTRAL est seul chemin de fer qui conduise aux célèbres mines d'or de la Chaudière, et son raccordement à Sherbrooke avec le Grand-Tronc et les lignes du Passumpsic en fait le chemin le plus direct qu'il y ait entre Québec et Boston et toutes gares de la Nouvelle-Angleterre.

J. K. WOODWARD, Gérant-général. Bureau général des billets, en face de l'hôtel St. Louis. 15 déc.



Aux MM. du Clergé et autres

Je, soussigné, ai l'honneur d'informer les MM. du Clergé et autres, que je suis prêt à monter et poser des cloches dans le plus court délai et à des conditions très libérales.

Par un principe amélioré par moi, on peut rendre les cloches plus ou moins dures à sonner et en même temps leur donner le son le plus pur qu'elles puissent rendre. Je ferai aussi remarquer que le système que je mets en pratique a l'immense avantage de ne pas ébranler les clochers.

Je pourrai fournir aux MM. qui le désirent les meilleurs certificats.

ANDRE PICARD

74, RUE FLEURIE, St. Roch, Québec.



Afin de faciliter tout le monde j'ai établi un SUCCURSAL dans la HALLE CHAMPLAIN, sur le grand marché, pour la vente de

MACHINES AGRICOLES ET MOULINS à COUDRE

suites: Faucheuses New Warior, de un et deux chevaux, fabriquées par MM. Beauchemin & Fils; Faucheuses Brantford; Moissonneuse Brantford, améliorée; nouvelle Moissonneuse à lier, Brantford; Rateau à cheval Tigre; Semoir Hoosier simple et combiné; moulin à battre de Gray, à un, deux et trois chevaux, capacité de dix à dix cent mètre par jour.

Moulin à coudre de toute sorte. Huile pour Faucheuses et Moulins à coudre garantie pour ne pas gommer. AGENTS DE MANDES.

HECTOR PAGTAU,

61, Rue St-Vaier, St-Sauveur

—aussi— HALLE CHAMPLAIN Basse-Ville.

11 mai 4m

PLUS DE SURDITE.

L'huile de requin de Foo Choo.

Redonne l'ouïe à ceux qui l'ont perdue, et est positivement le seul remède connu pour la surdité. Cette huile est extraite d'un certain requin capturé dans la mer Jaune. Ses facultés restauratives, quant à la surdité furent découvertes par un prêtre Bouddhiste vers l'année 110. Les cures opérées par ce remède sont tout simplement merveilleuses. Envoyé franc de port à toute adresse sur réception.

Écrivez de suite à Kaylock et Jenney, 7 Dey Street, New-York, et vous recevrez ce remède extraordinaire par le retour de la maille.

HAYLOCK & JENNEY, 7 Dey Street, New-York. Seuls agents pour l'Amérique. 27 sept. 1882.

vous le croyez, vous n'avez pas compris.....

—Mercedès, ma sœur, répliqua le jeune homme, vous n'avez rien à m'apprendre. Dieu vous bénira, et vous donnera le bonheur dont vous doutez encore.

—Ainsi vous la soutenez contre moi? Vous m'accusez.....

—Je crois que vous accompagnez votre fille en France, madame.....

—Moi! jamais de la vie! Je ne pardonne pas à Bozan de Breuil de m'avoir ruinée...

Landry revint auprès de Mercedès.

Votre mère refuse de quitter Rome, dit-il, vous êtes trop malade pour partir seule... Mais Dieu nous vient en aide, la famille Paulin Gualbert arrive ici pour quelques semaines; quand le congé de mon oncle prendra fin, vous retournerez à Paris avec sa famille. Guérissez-vous, afin d'être alors forte et joyeuse.

—Vous avez raison, répondit Mercedès, je mourrais en route si je partais maintenant.

Elle ajouta d'une voix humble et douce:

—Ce n'est point une raison pour différer ce que j'ai résolu d'accomplir.

Envoyez ici mon banquier et mon notaire. Je vais me débarrasser des choses de ce monde qui me pèsent le plus.

Le jeune homme la quitta, mais le soir il revint. Mercedès lui parut plus pâle et plus faible, et pourtant ses yeux brillaient doucement et un sourire effleurait ses lèvres.

—Tout est fini, dit-elle, l'argent que je possédais, converti en bons de banque, est parti pour Paris à l'adresse de mon père, et j'y ai joint une somme considérable qui m'a été prêtée sur mes diamants... Enfin, j'ai écrit à mon mari une lettre affectueuse, en lui envoyant mon testament.

—Vous ne mourrez pas, Mercedès, vous ne mourrez pas! l'amour de tous vous fera vivre.

—Je m'en irai plus vite que vous ne croyez, Landry, et vous le dirai-je je ne le regrette pas. Pauvre futile créature! à quoi étais-je bonne? Il me manquait les grandes qualités de la femme, et l'indulgence dont on aurait converti mes fautes passées, n'eût point empêché que j'en gardasse le souvenir... Aussi, ajouta-t-elle de tous ses bijoux j'ai gardé cette petite bague; elle n'a pas de valeur, vous pouvez l'accepter....

Le reste de la soirée se passa dans une causerie intime qui rappela Mercedès. Le lendemain elle écrivit à Landry un billet qui le fit accourir.

—Je vous en prie, dit-elle, offrez à votre famille l'hospitalité de ce palais. Madame Gualbert y sera mieux que dans un hôtel, et ma mère m'a promis de n'y plus donner de fêtes..... Peut-être comprend-elle la vérité. Il me serait doux de songer que j'ai près de moi des Français avec qui je pourrais parler de votre vaillante Clotilde. Dieu la fasse heureuse! Je ne connais pas de fille plus parfaite et plus digne des félicités de ce monde!

—J'accepte au nom de ceux que j'aime, princesse....

Deux jours après, la famille Paulin arrivait à Rome, et s'installait dans le palais de Mercedès....

Toutes les préventions d'Amice et de sa mère contre la princesse s'évanouirent quand à la place de cette mondaine qui avait rempli Paris de son luxe orgueilleux et de sa frivolité, elles trouvèrent une jeune femme dont le front s'estompait déjà sous les doigts maigres de la mort.....

Du reste, dès le lendemain une

longue lettre d'André les mettait au courant de l'acte vraiment héroïque de la pauvre créature.....

M. Bozan de Breuil, grâce aux millions que lui avait adressés sa fille, venait de mettre entièrement ordre à ses affaires et de satisfaire ses derniers créanciers. En même temps Landry apprenait une grande nouvelle, celle de la demande en mariage de sa sœur par M. Besnard, propriétaire du magasin des Deux-Mondes. Le jeune homme poussa un cri de joie: "Aussitôt après la célébration du mariage, nous partirons tous pour l'Italie," ajoutait André Gualbert....

Mercedès, elle aussi, avait reçu deux lettres: l'une de son père qui lui envoyait sa bénédiction en la suppliant de vivre pour être désormais heureuse, car toute sa tendresse lui était rendue. Il pouvait affirmer que la nouvelle société entée sur la première donnerait de magnifiques résultats. L'autre de la princesse Iona... Pour la première fois elle appelait Mercedès sa fille, et lui affirmait que Mikael lui rendait la tendresse des premiers jours. Elle ajoutait que si sa santé le lui eût permis elle serait immédiatement partie pour Rome, mais que le prince s'y

rendrait pour veiller lui-même à sa guérison et à son retour en France.

Ce fut à l'ombre de la Ville Eternelle que ces cœurs diversement agités cherchèrent la paix et la consolation. Amice, vêtue de noir, ne se cachait point d'un deuil qu'au fond de son cœur elle croyait devoir durer toute la vie.

Un soir que toute la famille Gualbert entourait la chaise longue de Mercedès, le regard de terre affectueux dont Landry enveloppait sa cousine fut compris par Mercedès. Elle ferma les papiers, et se recueillit un moment comme si elle souffrait davantage, mais la force qu'elle venait d'acquiescer à puiser en dehors d'elle-même afflua soudainement dans son âme, et un sourire d'une incomparable sérénité reparut sur ses lèvres.

Une semaine plus tard Mercedès pleurait dans les bras du prince Ypsolani, et l'on attendait à Rome Clotilde devenue l'heureuse épouse de M. Besnard, et que la petite Mille ne devait plus quitter.